



The
LAST SHOW

(A PRAIRIE HOME COMPANION)

Un film de
ROBERT ALTMAN



2006 - SELECTION OFFICIELLE

SÉLECTION OFFICIELLE
DEAUVILLE 2006
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

GreeneStreet Films et River Road Entertainment présentent
une coproduction Sandcastle 5 et Prairie Home Production

The LAST SHOW

(A PRAIRIE HOME COMPANION)

Un film de

ROBERT ALTMAN

avec

MERYL STREEP, LILY TOMLIN
LINDSAY LOHAN, VIRGINIA MADSEN
MAYA RUDOLPH, KEVIN KLINE
WOODY HARRELSON, JOHN C. REILLY
TOMMY LEE JONES, GARRISON KEILLOR

SORTIE : 6 DÉCEMBRE 2006

durée : 1h45 mn

Distribution
BAC
FILMS

88, rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris
Tél. : 01 53 53 52 52
Fax : 01 53 53 53 53

Presse
Jérôme Jouveaux, Isabelle Duvoisin
et Matthieu Rey
6, rue d'Aumale
75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20

SYNOPSIS

Un samedi soir pluvieux à Saint Paul (Minnesota), la foule se presse au Fitzgerald Theater pour assister au show radiophonique hebdomadaire «A Prairie Home Companion».

Depuis trente ans, ses vedettes soul et country, ses joyeuses fausses réclames et ses amuseurs rétro ont atteint la gloire et survivent au règne de la télévision.

Les Johnson Sisters, Yolanda et Rhonda (Meryl Streep et Lily Tomlin), duo de chanteuses légèrement passées de mode, sont au bord de la crise de nerfs.

Dusty et Lefty (Woody Harrelson et John C. Reilly), héros d'un numéro de cow-boys à l'humour douteux, s'apprêtent à entrer en scène.

En coulisses, le chef de la sécurité, un ancien privé nommé Guy Noir (Kevin Kline), poursuit une jeune femme (Virginia Madsen) étrangement apparue...

Quant au maître de cérémonie de cette joyeuse petite entreprise, GK (Garrison Keillor), il présente l'émission de ce soir avec plus de détachement que d'habitude.

La station de radio vient d'être vendue à un groupe texan. Ce show est peut-être le dernier, mais le spectacle doit continuer.

À PROPOS DU FILM

Depuis son lancement à l'antenne il y a plus de trente ans, «A Prairie Home Companion» est un phénomène radiophonique. Écrite, produite et présentée par Garrison Keillor, cette émission bien réelle propose à ses nombreux fidèles un savant mélange hebdomadaire de numéros musicaux, de saynètes humoristiques et de parodies de réclames. Aujourd'hui, près de quatre millions et demi d'auditeurs écoutent «A Prairie Home Companion» sur les 558 stations publiques qui la diffusent aux Etats-Unis. À l'étranger, le show est relayé par la BBC, par la radio irlandaise, sur le câble en Australie et en Nouvelle-Zélande et même sur les fréquences de l'armée américaine jusqu'en Extrême-Orient. Il est suivi dans 35 millions de foyers à travers le monde. En 2004, la Bibliothèque du Congrès a classé la première émission du 6 juillet 1974 au répertoire historique des archives sonores.

Diffusée depuis Saint Paul, capitale de l'état du Minnesota dont Garrison Keillor est originaire, «A Prairie Home Companion» (ou «Le guide pratique de la Prairie»), quelque part entre almanach campagnard et humour chansonnier, se distingue par un esprit caractéristique du Midwest, un ton affable, pragmatique et bienveillant. Le spectacle est tout à la fois artisanal et sophistiqué, habile sans tomber dans la roublardise. De valeurs robustes, il tire son charme délicat. Les sketches égratignent l'absurdité de la vie moderne, les sponsors imaginaires font leur réclame en promettant la lune contre l'achat d'un ruban adhésif ou de petits gâteaux... Et, comme dans les feuilletons radiophoniques d'autrefois, «A Prairie Home Companion» raconte chaque semaine les nouvelles aventures de ses héros maison. Ils sont tous un peu dingues, comme Guy Noir, le privé qui se prend pour un héros de Série Noire, ou Dusty et Lefty, deux gars un peu lourdauds dont les aventures sont contées dans «La Vie des cow-boys». À l'antenne, Garrison Keillor interprète lui-même de nombreux personnages, tandis que Sue Scott ou Tim Russell prêtent leur voix aux autres. L'excellent orchestre de l'émission accompagne chaque semaine un ou plusieurs invités, des chanteurs de country, de folk, de gospel, de jazz ou d'opéra, et des instrumentalistes de bluegrass comme de musique classique.

Auteur prolifique et éclectique, Garrison Keillor a déjà écrit des essais, des nouvelles et des romans. Très attiré par la forme dramatique, il souhaitait se lancer dans un scénario. « J'avais toujours eu envie d'écrire une pièce ou un film, dit-il. C'est un peu ce que je fais déjà à la radio, mais le problème dans mon émission, c'est que j'écris toujours pour moi, or je ne suis pas du tout comédien. Je voulais écrire un scénario que de vrais acteurs puissent s'approprier. »

Encore fallait-il qu'un réalisateur se charge d'en faire un film, un metteur en scène qui ait un regard sur l'Amérique, un talent pour donner vie et authenticité à des lieux et à des personnages. Un réalisateur comme Robert Altman, pensait Garrison Keillor... De fait, un de ses amis connaissait l'avocat d'Altman, qui à l'époque tournait COMPANYY à Chicago. « Garrison Keillor ? répondit Altman à son avocat. Bien sûr que je vois qui c'est ! Ma femme écoute religieusement son émission toutes les semaines, et moi aussi de temps en temps. Je suis très fan ! » L'avocat annonça donc au cinéaste que Keillor avait une idée de film et qu'il voulait qu'Altman le réalise. « Eh bien je serais très content de le rencontrer ! »

Un dîner fut donc organisé à Chicago. Entre l'auteur et le réalisateur, le caractère sobre, informel, détendu et amical de la rencontre allait donner le ton à la collaboration à venir. Les deux hommes sont originaires du Midwest (Altman est né à Kansas City dans le Missouri) et Keillor pense que cela les a aidés à s'entendre : « Monsieur Altman n'est porté ni sur le baratin ni sur la flagornerie. C'est une caractéristique des gens du Midwest, il me semble. Ça rend les choses plus simples. Quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois, et au cours de toutes les réunions qui allaient suivre, nous n'avons pas passé notre temps à nous dire combien nous adorions le travail de l'autre. Ça ne se fait pas, chez nous dans le Midwest. Manifester son envie de travailler avec quelqu'un suffit. La collaboration est le meilleur des compliments. »

Après avoir exploré plusieurs pistes de pure fiction, Altman et Keillor décidèrent de construire le film autour d'une émission de radio semblable au «Prairie Home Companion». Altman y porte un attachement très personnel : « C'est par la radio que je me suis d'abord intéressé à la fiction. Je me revois, gamin dans les années 30, allongé par terre comme tous les gosses de l'époque, à écouter la radio pendant des heures. Jeune homme, mon idole était Norman Corwin, un de ceux qui ont inventé la dramatique radio. Et mes premiers boulots dans le métier, à part un peu de théâtre, étaient d'écrire des pièces radiophoniques. La radio est donc très proche et très chère à mon cœur. »

L'émission de Garrison Keillor a lieu chaque semaine, sur scène et en direct... Trois données qui ne pouvaient que séduire Altman, un metteur en scène qui s'est déjà illustré au théâtre comme à l'opéra, et qui a réalisé de nombreuses adaptations cinématographiques ou télévisées de pièces comme STREAMERS, FOOL FOR LOVE ou REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS. « Le show de Garrison est destiné à la radio, mais c'est aussi un spectacle donné sur scène devant un vaste public. C'est de la radio, mais c'est aussi du music-hall, et cela m'a tout de suite interpellé. J'avais envie de filmer «A Prairie Home Companion», mais aussi l'humour particulier de Garrison, et de tous les autres membres du show. » Filmer la parole ou le son, c'est aussi charger l'image d'une mission particulière, celle de révéler tout ce qui justement n'est pas audible : les regards et les gestes des artistes, la nervosité des techniciens, les petites histoires hors-micro, un vieux présentateur contraint d'improviser, une jeune chanteuse qui oublie ses paroles. Et la frontière invisible entre vie privée et représentation publique que franchit l'artiste en cheminant depuis sa loge vers son entrée en scène. Dans ces moments-là, THE LAST SHOW rejoint alors la famille des grands films américains sur le spectacle, sur le show-business de Broadway ou d'Hollywood, sur l'art et les contraintes d'être en représentation, sur le rapport nécessaire mais douloureux de l'individu avec le groupe.

Pour le scénario, Garrison Keillor a trouvé une sorte d'équivalent fictionnel à son «Prairie Home Companion». L'émission filmée par Altman obéit aux mêmes lois du genre que son modèle et elle est présentée par un grand dadaï du Midwest nommé «G.K.»... Mais loin d'être un immense succès à travers toute l'Amérique comme l'original, c'est un simple programme du week-end sur une station locale plutôt pépère. Pour brouiller plus encore les cartes, Garrison Keillor a repris trois personnages de son émission (Guy Noir, Dusty et Lefty) pour en faire de véritables protagonistes du film. Guy Noir est ici chef de la sécurité du théâtre (tout en gardant sa dégainée de détective privé), tandis que Dusty et Lefty ont ajouté des guitares à leur panoplie de lassos et de tabac à chiquer. D'autres personnages ont été créés pour le film, comme les Johnson Sisters. « Yolanda et Rhonda ont littéralement déboulé pendant l'écriture du script, dit Garrison Keillor. Elles sont les deux dernières d'un groupe country de quatre sœurs qui se produisaient avec un certain succès, il y a longtemps. Mais leur chance a tourné. Elles en sont aujourd'hui à se produire dans de petits galas, des fêtes communales, des écoles ou des églises, et à chanter à la radio. Ce n'est pas très glamour, comme vie d'artiste. J'adore ce genre de personnage : des perdants tenaces, résolus, dévoués, et souriants. Yolanda, c'est vraiment la fille courageuse, loyale, toujours pleine d'humour. »

Logiquement, le récit de Garrison Keillor est simple et linéaire, centré sur les personnages. L'action se déroule lors d'une émission comme les autres. Pourtant celle-ci pourrait bien être la dernière, puisque la station de radio vient d'être vendue. « Quand les personnages ignorent qu'une épée de Damoclès est suspendue au-dessus de leur tête, quand ils continuent leur petit bonhomme de chemin sans s'apitoyer, quand ils avancent jusqu'au bord de la falaise pour sauter (exactement comme le font les gens dans la vraie vie), alors là, ça m'intéresse. Mon but était d'offrir à M. Altman plusieurs possibilités intéressantes, sachant qu'il en couperait certaines, qu'il en reformulerait d'autres et que tout cela allait beaucoup changer. »

Le casting commença alors que l'écriture suivait son chemin. Meryl Streep fut la première à accepter le projet. « Pour moi, Meryl Streep devait absolument chanter dans le show, parce que c'est une chanteuse extraordinaire, je le sais », explique le scénariste. La grande comédienne avait effectivement déjà chanté dans BONS BAISERS D'HOLLYWOOD ou dans LA FORCE DU DESTIN, mais elle n'avait jamais tourné avec Robert Altman. « Ensuite, continue Garrison Keillor, je crois que Lindsay Lohan a déclaré à la presse qu'elle allait jouer la fille de Meryl Streep... Ma foi, c'était une excellente idée ! À partir de là, j'ai pu écrire en ayant des comédiens en tête. »

« J'ai reçu un coup de fil de Robert Altman, raconte Tommy Lee Jones. La plupart des acteurs l'attendent, ce coup de fil... Altman est un merveilleux réalisateur et il a cette réputation : on travaille pour lui, mais aussi avec lui. Parce qu'il respecte les acteurs et qu'il les considère comme partie prenante du film, pas comme une corvée dont il faut se débarrasser avant d'attaquer les vraies questions de cinéma. »

Dans cette troupe, Marylouise Burke (SIDEWAYS) est Evelyn, la cantinière, qui prépare les sandwiches pour les techniciens et les artistes. L.Q. Jones interprète le chanteur country Chick Akers, un pilier de l'émission. Vétéran du cinéma américain et acteur fétiche de Sam Peckinpah (COUPS DE FEU DANS LA SIERRA, MAJOR DUNDEE, LA HORDE SAUVAGE, PAT GARRETT ET BILLY LE KID, etc.), il a notamment tourné avec Raoul Walsh, Edward Dmytryk, Budd Boetticher, Don Siegel. L.Q. Jones apporte toute son expérience et sa douceur à un rôle discret mais décisif.

On retrouve aussi dans THE LAST SHOW de nombreux habitués du show radiophonique original, comme Sue Scott (Donna la maquilleuse) et Tim Russell (Al le régisseur). D'autres jouent dans le film leur propre rôle : le chef d'orchestre Richard Dworsky et ses musiciens, le bruiteur Tom Keith, les auteurs-compositeurs-interprètes Linda et Robin Williams ainsi que la chanteuse de gospel Jearlyn Steele.

THE LAST SHOW a été tourné en cinq semaines pendant l'été 2005 au Fitzgerald Theater de Saint Paul (Minnesota) où depuis 1978 Garrison Keillor produit chaque semaine «A Prairie Home Companion». Les numéros de variété ont été filmés sur scène devant un véritable public, dans les conditions du direct, tous les techniciens du théâtre et de l'émission travaillant à leur poste habituel, main dans la main avec l'équipe du film. Comme pour COMPANYY, Robert Altman a constamment filmé à deux caméras, parfois trois, pour tourner simultanément dans plusieurs décors. « On pourrait dire que nous avons tourné ce film comme un documentaire, dit Altman. Nous n'avons pas essayé de camoufler nos caméras. On a procédé un peu comme pour une captation : la caméra est présente pendant l'action, mais rien n'est organisé pour elle. »

C'est la règle sur les films d'Altman : les comédiens sont encouragés à improviser et à développer leur personnage. Altman filmaient les scènes dans leur continuité, de bout en bout, tandis que les caméras enregistraient les différentes actions sur scène et dans les coulisses. « Quelle que soit la scène écrite, Altman utilise l'image et la bande-son au maximum de leurs possibilités narratives, dit Lily Tomlin. On a quelque chose qui se passe ici et autre chose là-bas. Tous les acteurs ont leur propre micro, c'est une caractéristique de son style. »

« Il veut voir à l'écran tout ce qui est entre les lignes du scénario, ajoute Meryl Streep. Tous les imprévus, les petits accidents, c'est de l'or pour lui. Il peut tourner dix pages de script en une demi-journée, quand d'autres mettent en boîte une page et demie. Dix pages de dialogues, vingt personnages, trois caméras : tout le monde se lance, perd les pédales et fait ce qu'il peut. Ça devient électrique. »

« Yolanda et Rhonda sont si proches, leurs histoires sont tellement entremêlées, qu'elles finissent par terminer les phrases de l'autre, précise Lily Tomlin. Elles parlent en même temps, leurs phrases se chevauchent, la première se tait et l'autre repart tout de suite sur autre chose. Meryl et moi avons travaillé toutes les deux pour bien caler ça dès le départ. On a tout de suite trouvé le rythme. »

C'est à Kevin Kline que revient ici la lourde tâche d'incarner un des héros les plus populaires de «A Prairie Home Companion», Guy Noir, un personnage interprété à la radio par son créateur, Garrison Keillor. Le comédien était déjà familier de l'émission et du personnage, et réécouta de nombreux sketches pour se préparer. « Le pari m'a vite passionné. À la radio, Garrison est tellement parti sur des pistes différentes avec ce personnage depuis des années que cela me donnait une grande liberté, parce que personne n'a jamais vu Guy Noir, personne ne sait à quoi il ressemble. Garrison m'a très généreusement laissé toute latitude pour que je donne vie à ce personnage. Je voulais d'abord rester fidèle à l'esprit du Guy Noir de la radio. Mais le fait que dans le scénario il soit gardien, qu'il vive dans son petit monde et qu'il perde un peu la tête, m'a libéré de toute contrainte. »

La femme mystérieuse qu'interprète Virginia Madsen n'est jamais nommée. C'est une envoyée céleste dont on sait tout d'abord peu de choses. Dans le scénario, Garrison Keillor l'appelle «The Dangerous Woman» :

« C'est un personnage qui a beaucoup évolué. D'abord, c'était une fan du show persuadée que le présentateur était amoureux d'elle. Elle se faufilait discrètement dans les coulisses en évitant toujours de se faire remarquer... Mais j'avais envie qu'elle soit au cœur de l'action. J'ai décidé de faire d'elle un ange, qui après un accident de voiture revient sur terre pour rendre visite aux artistes de son émission préférée. »

« C'est un personnage qu'on ne peut pas totalement expliquer, poursuit son interprète Virginia Madsen. Elle ne se considère certainement pas comme dangereuse, au contraire, elle est là pour accompagner les humains au paradis. Mais comme elle aime le spectacle, au lieu de repartir comme elle est venue, elle traîne un peu aux côtés de ces artistes qui vivent dans la fièvre de ce qui sera sans doute leur dernière représentation... Il est juste alors qu'ils aient un ange à leurs côtés. »

Cette frontière entre le monde des vivants et celui des défunts n'est pas le seul cadre que Robert Altman bouscule dans sa fable : entre la réalité et la fiction, les coulisses et la scène, le domaine privé et la représentation publique, les limites sont élastiques, changeantes, souvent indétectables. Les lents travellings éthérés du cinéaste semblent partir à leur rencontre.

Ce qui est bien réel, c'est la détermination forcenée d'une poignée d'artistes à continuer leur spectacle. Et le refus énergique, digne et intègre de leur patron, G.K., d'annoncer à l'antenne que ce sera la dernière émission. Pas de cris, pas de larmes. Ni fleurs, ni couronnes.

BIOGRAPHIES

ROBERT ALTMAN (réalisateur et producteur)

Robert Altman a mis en scène plus de trente longs métrages qui témoignent de la variété de son inspiration : des films tournés avec une distribution pléthorique (NASHVILLE, SHORT CUTS) ou à un seul personnage (SECRET HONOR), des films sur l'amitié entre hommes (M*A*S*H*, CALIFORNIA SPLIT) aussi bien que des portraits de femmes (IMAGES, TROIS FEMMES, REVIENS JIMMY DEAN REVIENS). Il a renouvelé et enrichi des genres comme le western (JOHN McCABE), le mélodrame de gangsters (NOUS SOMMES TOUS DES VOLEURS), le polar (LE PRIVÉ), la chronique sociale (UN MARIAGE), la satire du monde du spectacle (THE PLAYER), la biographie filmée (VINCENT ET THÉO), la comédie sentimentale (DOCTEUR T. ET LES FEMMES) et le suspense à l'anglaise (GOSFORD PARK). Il a porté à l'écran une bande dessinée (POPEYE), un ballet (COMPANY), du théâtre (STREAMERS, FOOL FOR LOVE, deux pièces de Harold Pinter), de la littérature contemporaine (SHORT CUTS) et même de l'actualité politique («Tanner '88» et «Tanner on Tanner»).

L'aisance et l'assurance de sa direction d'acteurs illumine toute sa filmographie. Il a utilisé la musique de façon nouvelle dans des films aussi différents que JOHN McCABE, NASHVILLE ou KANSAS CITY. La superposition de pistes sonores ou l'usage inspiré du zoom sont parmi les apports majeurs de son style très personnel. Ses sujets sont variés, mais ses films observent toujours la société, les institutions, les mœurs et les manies américaines avec un humanisme dénué de toute sentimentalité.

Les films de Robert Altman ont remporté de très nombreuses distinctions internationales, dont la Palme d'Or à Cannes, le Lion d'Or à Venise et un Ours d'honneur à Berlin pour l'ensemble de son œuvre. En mars 2006, Robert Altman a reçu un Oscar «pour une carrière qui n'a jamais cessé de réinventer le cinéma et d'inspirer aussi bien les cinéastes que le public.»

GARRISON KEILLOR (scénariste, «G.K.»)

Garrison Keillor est le créateur et l'animateur de l'émission de radio «A Prairie Home Companion». Il est aussi l'auteur de 16 livres et a publié deux anthologies de poésie qui ont rencontré un immense succès. Il a écrit des essais, des critiques et des chroniques pour des journaux comme The Atlantic Monthly, The New York Times, Time ou The Nation.

Né à Anoka (Minnesota) en 1942, il termine ses études à l'Université du Minnesota en 1966. Il commence à écrire pour The New Yorker en 1969. «A Prairie Home Companion», qui s'inspire d'un de ses articles sur le «Grand Ole Opry» de Nashville, est diffusé sur les ondes le 6 juillet 1974 depuis le Macalester College de Saint Paul. L'émission est reprise sur les ondes nationales à partir de mai 1980. Son recueil de monologues tirés de l'émission, «Lake Wobegon Days», figure pendant 36 semaines sur la liste des best-sellers du New York Times. En 1987, Keillor arrête l'émission pour la reprendre deux ans plus tard. Chaque saison, de septembre à juin, 32 émissions de deux heures sont réalisées dans les conditions du direct.

Garrison Keillor se produit aussi avec de grands orchestres (cette année le New York Philharmonic et le Houston Symphony Orchestra) ou dans son one-man show à travers le pays. Il tient aussi une chronique hebdomadaire dans le Chicago Tribune.

ED LACHMAN, A.S.C. (directeur de la photographie)

Le chef-opérateur Ed Lachman a travaillé avec Werner Herzog, Wim Wenders, Rainer Werner Fassbinder, Volker Schlöndorff, Jean-Luc Godard et Bernardo Bertolucci. Aux États-Unis, il a collaboré avec Steven Soderbergh (L'ANGLAIS, ERIN BROCKOVICH), Sofia Coppola (VIRGIN SUICIDES), David Byrne (TRUE STORIES) et Paul Schrader (LIGHT SLEEPER). Pour LOIN DU PARADIS de Todd Haynes, Ed Lachmann a reçu de très nombreuses distinctions à travers le monde, dont une nomination à l'Oscar et le Prix de la Contribution artistique à Venise.

Il vient de terminer le tournage d'IMPORT EXPORT, réalisé par l'autrichien Ulrich Seidl.

RICHARD DWORSKY (chef d'orchestre, arrangeur et compositeur)

Richard Dworsky est le compositeur, l'arrangeur et le directeur musical attitré de l'émission «A Prairie Home Companion». Pendant le show, il officie chaque semaine aux claviers et comme chef d'orchestre du Guys All-Star Shoe Band. Il fait partie de l'équipe depuis 1986, a accompagné Garrison Keillor en tournée à travers l'Amérique et l'Europe et a composé la musique de nombreux disques dont «The Adventures of Guy Noir» (nominé aux Grammy Awards en 2006).

Auteur de nombreuses mélodies à succès, capable d'improviser dans tous les styles, il est aussi un accompagnateur recherché. Il s'est produit aux côtés du grand bluesman Taj Mahal, de la légende de la guitare country Chet Atkins, des superstars rock les Everly Brothers et de la chanteuse lyrique Renée Fleming. Richard Dworsky a en outre pendant deux ans été l'accompagnateur d'Al Jarreau.

LES COMEDIENS

MERYL STREEP (Yolanda Johnson)

Meryl Streep a été 13 fois citée à l'Oscar et l'a obtenu à deux reprises.

Née dans le New Jersey, elle se destine d'abord à une carrière lyrique avant de suivre les cours de la Yale School of Drama et d'intégrer le Phoenix Repertory Theatre de New York.

La liste des films qu'elle tourne ensuite parle d'elle-même : JULIA de Fred Zinnemann, VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER de Michael Cimino, la série télévisée «Holocaust», KRAMER CONTRE KRAMER de Robert Benton, MANHATTAN de Woody Allen, LA MAÎTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS de Karel Reisz, LE CHOIX DE SOPHIE d'Alan J. Pakula, LE MYSTÈRE SILKWOOD de Mike Nichols, LA MORT AUX ENCHÈRES de Robert Benton, OUT OF AFRICA de Sydney Pollack, LA BRÛLURE de Mike Nichols, LA FORCE DU DESTIN d'Hector Babenco, SHE-DEVIL - LA DIABLE de Susan Seidelman, BONNS BAISERS D'HOLLYWOOD de Mike Nichols, LA MORT VOUS VA SI BIEN de Robert Zemeckis, LA MAISON AUX ESPRITS de Bille August, LA RIVIÈRE SAUVAGE de Curtis Hanson, SUR LA ROUTE DE MADISON de Clint Eastwood, BEFORE AND AFTER de Barbet Schroeder, THE HOURS de Stephen Daldry, ADAPTATION de Spike Jonze, la série télévisée «Angels in America» réalisée par Mike Nichols, UN CRIME DANS LA TÊTE de Jonathan Demme, LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE de Brad Silberling et tout récemment PETITES CONFIDENCES (À MA PSY) de Ben Younger.

Comédienne perfectionniste et méticuleuse, elle a montré dans chacun de ses rôles l'étendue et la richesse de son registre, y compris comique. En 2001, elle remonte sur les planches à New York pour interpréter Arkadina dans La Mouette aux côtés de Kevin Kline, Christopher Walken, Philip Seymour Hoffman, Natalie Portman, Marcia Gay Harden et John Goodman.

Elle vient d'incarner Miranda Priestly dans LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel.

LILY TOMLIN (Rhonda Johnson)

Dans la lignée de Lucille Ball et de Jean Carroll, Lily Tomlin est une des plus célèbres figures de la scène américaine, dont le talent et la popularité ne se limitent pas au cinéma. Elle a pourtant tourné avec Robert Benton (THE LATE SHOW), Carl Reiner (SOLO POUR DEUX), Woody Allen (OMBRES ET BROUILLARD), Franco Zeffirelli (UN THÉ AVEC MUSSOLINI) ou David O. Russell (J'ADORE HUCKABEES). THE LAST SHOW est sa quatrième collaboration avec Robert Altman, après NASHVILLE, THE PLAYER et SHORT CUTS.

Née à Detroit (Michigan) dans un milieu ouvrier, elle commence des études de médecine. Un cours d'art dramatique lui révèle sa vocation et elle quitte l'université pour jouer dans des cafés-théâtres. En 1965, elle s'installe à New York où un public de plus en plus large se presse aux spectacles qu'elle donne dans des clubs comme The Improvisation, Cafe Au Go Go et the Upstairs at the Downstairs, où elle fera la première partie de la légendaire Mabel Mercer. Ses apparitions à la télévision sont de plus en plus remarquées. On lui propose de jouer dans des séries comiques, puis de produire ses propres shows, qui seront récompensés par une pluie d'Emmy Awards. Elle apparaît toujours régulièrement dans des séries comme «Homicide», «X-Files», «Will and Grace», «Murphy Brown» ou récemment «À la Maison-Blanche».

Dès 1977, Lily Tomlin débute à Broadway dans Appearing Nitely, show écrit et mis en scène par Jane Wagner, dans lequel elle reprend, avec un abattage considérable, plusieurs personnages qu'elle a créés à la télévision. Le spectacle suivant, The Search for Signs of Intelligent Life in the Universe est un immense succès à Broadway et dans 14 villes des Etats-Unis pendant quatre ans et demi. La reprise de ce texte extraordinaire, reflet hilarant de toute une société (et de toute une époque) sera représentée dans 29 villes, et fera l'objet d'une adaptation filmée.

Lily Tomlin a enregistré de nombreux disques. Elle a également produit le documentaire télévisé «The Celluloid Closet».

LINDSAY LOHAN (Lola Johnson)

Née à Long Island, près de New York, Lindsay Lohan débute à l'âge de trois ans dans la publicité pour le compte de la célèbre agence de mannequins Ford. Sept années durant, elle s'illustre dans une soixantaine de spots. La télévision lui offre son premier rôle en 1986, dans le feuilleton «Another World». D'autres propositions suivent. Dans la série «Bette», elle est la fille de Bette Midler. Après quelques téléfilms, elle débute au cinéma dans À NOUS QUATRE de Nancy Meyers, une comédie familiale des studios Disney dans laquelle elle joue les filles jumelles de Dennis Quaid. En 2003, dans FREAKY FRIDAY, DANS LA PEAU DE MA MÈRE de Mark Waters, elle est la fille de Jamie Lee Curtis. Après LOLITA MALGRÉ MOI, du même réalisateur, elle est couronnée Nouvelle star féminine de l'année aux MTV Movie Awards et retrouve les studios Disney pour JOURNAL INTIME D'UNE FUTURE STAR de Sara Sugarman, suivi de LA COCCINELLE REVIENT d'Angela Robinson, nouveau volet de la célèbre saga de divertissement familial.

On la verra prochainement dans JUST MY LUCK réalisé par Donald Petrie. Elle vient de terminer le tournage de BOBBY, écrit et réalisé par Emilio Estevez, sur l'assassinat du sénateur Robert F. Kennedy. Musicienne, depuis longtemps attirée par la chanson, Lindsay Lohan a enregistré deux albums pour Casablanca Records : «Speak» et «A Little More Personal (Raw)».

VIRGINIA MADSEN (La femme mystérieuse)

Pour son rôle de sommelière séductrice dans SIDEWAYS d'Alexander Payne, Virginia Madsen, une des actrices les plus originales d'Hollywood, a reçu l'Independent Spirit Award de la Meilleure comédienne dans un second rôle et a été citée aussi bien à l'Oscar qu'au Golden Globe. Dernièrement, elle était la partenaire de Harrison Ford dans le thriller FIREWALL de Richard Loncraine.

On la verra prochainement dans la comédie satirique THE ASTRONAUT FARMER avec Billy Bob Thornton et Bruce Willis, THE RIPPLE EFFECT avec Forrest Whitaker et le thriller psychologique NUMBER 23 avec Jim Carrey, réalisé par Joel Schumacher.

Éclectique, Virginia Madsen a tourné avec Francis Ford Coppola (L'IDÉALISTE), Rob Reiner (LES FANTÔMES DU PASSÉ), Dennis Hopper (THE HOT SPOT) ou Wayne Wang (SLAMDANCE). Elle a joué à deux reprises devant la caméra de Danny Huston, dans MR. NORTH et DEVENIR COLETTE. Héroïne de CANDYMAN, de HANTISE ou d'HIGHLANDER LE RETOUR avec Christophe Lambert et Sean Connery, elle a débuté sa carrière dans CLASS avec Jacqueline Bisset et ELECTRIC DREAMS de Steve Barron avant d'être remarquée par David Lynch pour DUNE.

MAYA RUDOLPH (Molly)

Maya Rudolph, aperçue entre autres dans BIENVENUE À GATTACA d'Andrew Niccol, DUOS D'UN JOUR de Miguel Arteta, AMOUR ET AMNÉSIE de Peter Segal ou dans la série télévisée «Action» (un portrait au vitriol du petit monde hollywoodien d'aujourd'hui), est pensionnaire depuis six ans de la célèbre émission télévisée comique «Saturday Night Live». Ses imitations outrancières de personnalités comme Donatella Versace, Halle Berry, Liza Minnelli, Christina Aguilera, Beyonce, Whitney Houston ou Oprah Winfrey lui ont valu une très grande popularité. Maya Rudolph campe également ses propres personnages, comme Megan, présentatrice de l'émission lycéenne du matin «Debout Wakefield !», Rebecca, la journaliste politique énergique mais complètement nulle de «Fiesta Politica», Glenda Goodwin, l'animatrice divorcée de «Retournez, manèges !» ou Britannica, la moitié du duo pop des «Jumelles gémeaux». Maya Rudolph a également participé à des séries comme «City of Angels» et «Chicago Hope». On la verra prochainement dans le nouveau film de Mike Judge, IDIOCRACY avec Luke Wilson.

KEVIN KLINE (Guy Noir)

Diplômé de la Juilliard School de New York, pianiste à ses heures, Kevin Kline est dès 1972 membre fondateur de la troupe de John Houseman The Acting Company. Il fait des débuts remarquables au théâtre, où il obtient deux Tony Awards. Pour son premier rôle cinématographique, il est le partenaire de Meryl Streep dans LE CHOIX DE SOPHIE d'Alan J. Pakula d'après le roman de William Styron. Ce rôle lui vaut une nomination aux Golden Globes. De très nombreuses autres distinctions suivront.

Avec LES COPAINS D'ABORD, Kevin Kline entame une fructueuse collaboration avec le cinéaste Lawrence Kasdan qui se poursuivra sur les films SILVERADO, JE T'AIME À TE TUER, GRAND CANYON et FRENCH KISS. Il tourne CRY FREEDOM sous la direction de Richard Attenborough avant de connaître la consécration internationale avec la comédie à succès UN POISSON NOMMÉ WANDA de Charles Crichton. Ce rôle lui vaut l'Oscar du Meilleur acteur dans un second rôle. Dès lors, Kevin Kline s'illustre au cinéma avec beaucoup de panache dans le registre comique : PRESIDENT D'UN JOUR d'Ivan Reitman, CREATURES FEROCES de Fred Schepisi, IN & OUT de Frank Oz, WILD WILD WEST de Barry Sonnenfeld ou, récemment, LA PANTHERE ROSE de Shawn Levy avec Steve Martin.

Dans un registre plus grave, il tourne JEUX D'ADULTES d'Alan J. Pakula, THE ICE STORM d'Ang Lee, LE CLUB DES EMPEREURS de Michael Hoffman ou LA MAISON SUR L'OCEAN d'Irwin Winkler. C'est pour ce réalisateur que Kevin Kline exerce ses talents de pianiste pour interpréter Cole Porter dans DE-LOVELY, une comédie musicale retraçant la vie du célèbre compositeur.

La carrière de Kevin Kline au théâtre est moins connue en Europe, mais elle est sans égale parmi les acteurs de sa génération. Il a joué George Bernard Shaw sous la direction de John Malkovich, Tchekhov au Lincoln Center, Richard III, Henry V, Measure pour Measure, Beaucoup de bruit pour rien et Hamlet au New York Shakespeare Festival. Kevin Kline a joué La Mouette avec Meryl Streep dans une mise en scène de Mike Nichols pour le Public Theater. Il a récemment remporté un Drama Desk Award pour le rôle de Falstaff dans Henry IV au Lincoln Center. Il est le premier acteur américain à avoir reçu le Sir John Gielgud Golden Quill Award. Il vient de jouer dans le film de Kenneth Branagh, COMME IL VOUS PLAIRA, d'après Shakespeare.

WOODY HARRELSON (Dusty)

Comédien accompli au cinéma, à la télévision comme au théâtre, Woody Harrelson a été cité à l'Oscar, au Golden Globe et par la Screen Actors Guild en tant que meilleur acteur pour son interprétation du célèbre patron de presse Larry Flynt dans le film homonyme de Milos Forman. Il a récemment tourné dans THE PRIZE WINNER OF DEFIANCE, OHIO de Jane Anderson avec Julianne Moore, L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro avec Charlize Theron, Frances McDormand et Sissy Spacek et THE BIG WHITE de Mark Mylod avec Robin Williams et Holly Hunter. Il a également participé au film d'animation A SCANNER DARKLY de Richard Linklater avec Keanu Reeves, Robert Downey Jr. et Winona Ryder.

Sa filmographie est particulièrement riche. On peut citer SHE HATE ME de Spike Lee, EN DIRECT SUR ED TV de Ron Howard, LES ADVERSAIRES de Ron Shelton, THE HI-LO COUNTRY de Stephen Frears, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, DES HOMMES D'INFLUENCE de Barry Levinson, WELCOME TO SARAJEVO de Michael Winterbottom, THE SUNCHASER de Michael Cimino, PROPOSITION INDECENTE d'Adrian Lyne et LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER de Ron Shelton.

Célèbre depuis la série télévisée «Cheers» pour laquelle il a reçu un Emmy Award en 1988, il a également participé aux séries «Frasier» et «Will and Grace».

Mais c'est au théâtre que Woody Harrelson revient toujours, depuis ses débuts. En 1999, il met en scène sa propre pièce Furthest From the Sun à Minneapolis. En 2000, il joue à Broadway The Rainmaker de N. Richard Nash, puis The Late Henry Moss de Sam Shepard et On An Average Day à Londres aux côtés de Kyle MacLachlan. C'est aussi à Londres, au Lyric Theatre, qu'il a joué l'année dernière La Nuit de l'Iguane de Tennessee Williams.

JOHN C. REILLY (Lefty)

Issu de la Goodman School of Drama de Chicago, John C. Reilly fait son apprentissage au Steppenwolf et à l'Organic Theatre. Il apparaît pour la première fois à l'écran en 1989 dans *OUTRAGES* de Brian De Palma, avant de tourner avec Tony Scott (*JOURS DE TONNERRE*), Phil Joanou (*LES ANGES DE LA NUIT*), Danny DeVito (*HOFFA*), Woody Allen (*OMBRES ET BROUILLARD*), Lasse Hallström (*GILBERT GRAPE*) ou Taylor Hackford (*DOLORES CLAIBORNE*). Il a été particulièrement remarqué en acteur porno dans *BOOGIE NIGHTS* et en policier célibataire dans *MAGNOLIA* de Paul Thomas Anderson. Il est joueur de baseball, coéquipier de Kevin Costner, dans *POUR L'AMOUR DU JEU* de Sam Raimi. Terrence Malick le dirige dans *LA LIGNE ROUGE* et Martin Scorsese le choisit à deux reprises, dans *GANGS OF NEW YORK* et *AVIATOR*. Pour *CHICAGO* de Rob Marshall, John C. Reilly est cité à l'Oscar et au Golden Globe du Meilleur acteur dans un second rôle. Au même moment, il est à l'affiche de *THE HOURS* de Stephen Daldry.

Au théâtre, il a récemment joué dans *L'Ouest*, le vrai de Sam Shepard avec Philip Seymour Hoffman et a été cité au Tony Award pour sa performance. Pour le Steppenwolf Theater, il a joué aux côtés de Gary Sinise dans *Les Raisins de la Colère* et *Un tramway nommé désir*, pièce qu'il a reprise en 2005 à Broadway, cette fois dans le rôle de Stanley Kowalski.

TOMMY LEE JONES (L'Exécuteur)

Né à San Saba (Texas), Tommy Lee Jones travaille brièvement aux côtés de son père dans les puits de pétrole avant de partir suivre ses études à la St. Mark's School of Texas puis à l'université d'Harvard, dont il décroche un diplôme de littérature avec mention. Il fait ses débuts à Broadway en 1969 dans une pièce de John Osborne avant d'être sur scène le partenaire de Carol Channing, Sid Caesar ou Zero Mostel. Son premier film est *LOVE STORY* d'Arthur Hiller, dans lequel il tient un petit rôle.

Il est apparu depuis dans *LES YEUX DE LAURA MARS* d'Irvin Kershner, *NASHVILLE LADY* de Michael Apted, *BACK ROADS* de Martin Ritt, *STORMY MONDAY* de Mike Figgis, *PIEGE EN HAUTE MER* d'Andrew Davis, *ENTRE CIEL ET TERRE* et *TUEURS NES* d'Oliver Stone, *LE CLIENT* et *BATMAN FOREVER* de Joel Schumacher ou *BLUE SKY* de Tony Richardson.

Tommy Lee Jones a reçu l'Oscar et le Golden Globe du Meilleur acteur dans un second rôle en 1994 pour *LE FUGITIF* d'Andrew Davis. Trois ans auparavant, il avait reçu sa première nomination aux Oscars pour son rôle dans *JFK* d'Oliver Stone.

C'est pour la télévision, où il a connu de très nombreux succès en tant que comédien, qu'il passe à la réalisation avec une adaptation d'Elmer Kelton, «*The Good Old Boys*». Au cinéma, il met en scène *TROIS ENTERREMENTS* qui lui vaut le Prix d'interprétation à Cannes 2005, ainsi que le Prix du scénario pour Guillermo Arriaga.

En tant que comédien, on a pu le voir récemment dans la comédie de Stephen Herek *GARDE RAPPROCHÉE*, *LES DISPARUES* de Ron Howard, *TRAQUÉ* et *L'ENFER DU DEVOIR* de William Friedkin ainsi que dans *SPACE COWBOYS* de Clint Eastwood. En 1997, Tommy Lee Jones partage la vedette avec Will Smith de *MEN IN BLACK* de Barry Sonnenfeld. Il retrouve Will Smith et Barry Sonnenfeld en 2002 pour la suite, *MEN IN BLACK 2*.

Tommy Lee Jones a dernièrement participé à *NO COUNTRY FOR OLD MEN*, un film écrit et réalisé par Joel et Ethan Coen d'après le roman de Cormac McCarthy.

LISTE ARTISTIQUE

Yolanda Johnson
Rhonda Johnson
Lola Johnson
La femme mystérieuse
Molly
Guy Noir
Dusty
Lefty
L'Exécuteur
G.K.
La cantinière
Chuck Akers
Donna
Al

et dans leur propres rôles :

Le chauffeur
Une ouvreuse

«The Guys All-Star Shoe Band» :

avec la participation de

MERYL STREEP
LILY TOMLIN
LINDSAY LOHAN
VIRGINIA MADSEN
MAYA RUDOLPH
KEVIN KLINE
WOODY HARRELSON
JOHN C. REILLY
TOMMY LEE JONES
GARRISON KEILLOR
MARYLOUISE BURKE
L.Q. JONES
SUE SCOTT
TIM RUSSELL

TOM KEITH (le bruiteur)
JEARLYN STEELE
ROBIN ET LINDA WILLIAMS
PRUDENCE JOHNSON
CHRISTOPHER K. GRAP
DEBBIE DeLISI

RICHARD DWORSKY (piano, orgue, direction)
PAT DONOHUE (guitare)
ANDY STEIN (violon, saxophone)
GARY RAYNOR (basse)
ARNIE KINSELLA (percussions)
PETER OSTROUSHKO (mandoline, violon)
BUTCH THOMPSON (clarinette)

LISTE TECHNIQUE

Réalisation
Scénario
Histoire

Producteurs délégués

Producteurs

Co-producteurs

Producteur associé
Directeur de la photographie
Montage
Chef décoratrice
Costumes
Musique arrangée et dirigée par
Casting
Sous-titres français

ROBERT ALTMAN
GARRISON KEILLOR
GARRISON KEILLOR
et KEN LaZEBNIK
DAVID LEVY
TONY JUDGE
JOSHUA ASTRACHAN
WREN ARTHUR
ROBERT ALTMAN
WILLIAM POHLAD
JOHN PENOTTI
FISHER STEVENS
GEORGE SHEANSHANG
GERARD L. CAFESJIAN
ARMENIA FILM STUDIO
JOHN H. STOUT
FREDERICK W. GREEN
PATTY PAYNE GREEN
LOWELL DUBRINSKY
ED LACHMAN, ASC
JACOB CRAYCROFT
DINA GOLDMAN
CATHERINE MARIE THOMAS
RICHARD DWORSKY
PAM DIXON MICKELSON
FRANÇOISE MONIER
et JEAN- PIERRE CARASSO

NOTES

